



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adresser toutes lettres, cartes postales, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 31 août

Ouverture des classes

LES VACANCES SONT TERMINEES

Les premiers jours de septembre les écoles, les convents et les collèges ouvriront de nouveau leurs portes pour y admettre les jeunes gens qui veulent s'instruire. Pour nos jeunes hommes acadiens, il faut, s'ils veulent suivre les cours d'instructions en langue française, qu'ils éloignent de leurs pays natal, en attendant que nous ayons notre collège français. Pour nos jeunes filles c'est différent. Nous avons le bonheur de posséder des convents, sous la direction, des révérendes sœurs de la Congrégation de Notre Dame, dans plusieurs paroisses, où nos enfants y puisent une éducation des mieux soignée, tant en français qu'en anglais. A Tignish au convent Notre Dame, sous la présidence de la Révérende mère St-Joseph, les classes commencent le 4 septembre. Le progrès et le bien que fait cette maison d'éducation est remarquable. Quel plus bel héritage pouvions nous donner à nos enfants qu'une éducation saine et morale? Les pères et mères qui confient leurs jeunes filles aux soins des bonnes sœurs des convents ont la douce satisfaction de voir leurs enfants grandir dans la sagesse et la piété. Plus tard elles sont appelées à prendre leur place dans la société où elles remplissent admirablement leur noble mission et plus heureuses encore si leur vocation les appellent à la vie religieuse. Nous en comptons déjà beaucoup de nos jeunes Acadiennes de l'Ile St. Jean, qui ont consacré leur vie au service du Seigneur, que peut-être sans l'éducation puisée dans nos convents, auraient manqué leur sainte vocation.

UN FARCEUR

Dans ce temps-ci on parle beaucoup de Billy McLean qui est sur la veille de tourner mal. Celui qui signe "Artisans" dans les colonnes de L'Evangeline de la semaine dernière a les mêmes coliques que Billy. M. Artisan (?) est plus farceur que vrai. Le rédacteur de L'Impartial a dit que la succursale de Rustico était la seule, dans cette province, organisée selon les règlements de la société et il a dit vraie. Un défi à M. Artisans (?) de prouver le contraire. Quant au nombre, c'est de la p'tite bierre prise avant le déjeuner. L'organe officiel de juin donne 87 membres actifs dans cette province. Rustico 63 il n'y reste donc que 24 contre les 90 du farceur de la semaine dernière.

Pour être artisan il faut être français d'abord; ne pas dépasser l'âge de 45 et de n'avoir aucune infirmité. De plus il ne faut pas donner l'administration des affaires aux étrangers au détriment des nôtres. Un fait à noter! C'est la similitude d'expression dans la communication d'Artisan? a L'Evangeline, aux écrits de défamatoire à notre égard dont l'un des chefs (family compact) de la bande qui se di-

Artisans à Tignish a été forcé par la loi civile de renier et de qui nous tenons un fameux document qui le prouve détracteur et menteur, que nous aurions pu nous servir à notre avantage mais que nous avons supprimé jusqu'à présent par charité pour lui et les siens.

DEMANDES INUTILES

Depuis deux ans les citoyens de Tignish demandent des réparations dans la cour de la gare du chemin de fer, mais jusqu'à présent il n'y a eu rien de fait. M. Sharp, le surintendant a été approché sur le sujet, pour réponse il nous renvoie à M. Emmerson. M. Emmerson étant interviewé sur les objets nous dit: "Nous prendrons la chose en considération" C'est ridicule. Voir que les gens de cette place se laissent blaguer de la sorte c'est croire qu'ils n'ont aucun intérêt dans le progrès de leur village.

CORRESPONDANCE

Acadiens des Provinces Maritimes

Il est consolant pour nous, vos frères des Etats-Unis de constater l'intérêt que vous venez de nous témoigner en appuyant si tangiblement la société l'Assomption, officiellement reconnue au Congrès de Caraquet, comme la société nationale des Acadiens. Un appui de ce genre anime d'un nouveau zèle ceux qui depuis quelques années travaillent pour propager notre nouvelle société dans les Etats-Unis comme dans l'Acadie.

Maintenant que nos intelligences les plus éclairées ont exprimé le désir de voir une succursale de la société l'Assomption dans chaque paroisse Acadienne, il nous faut nous mettre à l'oeuvre d'une manière pratique. Quel est le meilleur moyen d'arriver? Tout dépend de monsieur le curé. Parmi notre population la voix du curé est loi, Dieu merci. Or si le curé montre de l'indifférence envers une nouvelle société, il y est par le fait antipathique. D'un autre côté si l'y intéresse au point de mettre la chose en branle, le succès est assuré. Nous avons confiance que nos curés des Provinces Maritimes encourageront pratiquement cette belle oeuvre. Par le passé ils ont fait comme ont fait d'autres; ils ont laissé faire, mais le moment est arrivé où il faut frapper coup. Personne ne se doute des bons fruits que la Société l'Assomption est appelée à produire chez le peuple acadien. Suivez-moi et je vous en cite quelques uns.

D'abord elle paie un certain montant d'argent à ses membres malades et une assurance de \$100. à la mort. Ensuite elle réussira à faire célébrer dans chaque centre acadien la fête nationale du peuple acadien. C'est ce qui ne se fait pas encore malgré les efforts de nos têtes dériantes. L'influence du curé comptera pour beaucoup dans la célébration de cette fête. Si les paroissiens voient que le pasteur tient à fêter d'une manière quelconque la fête nationale ils lui prêteront leur concours et le bien qui en retirera le peuple acadien sera inappréciable.

De plus la société l'Assomption tiendra les Acadiens des différents comtés, des différentes paroisses unis entre eux. C'est le secret de notre réussite. Nous, comme peuple, nous ne pouvons pas souffrir de séparation, de faction sous n'importe quelle forme. Il nous faut l'union qui fait la force, le ralliement qui anime les coeurs d'un même zèle pour la défense et la revendication des mêmes droits.

Enfin, et c'est l'âme de la société, elle fait instruire des jeunes acadiens. Au moment où vous lisez ces mots quatre (4) jeunes acadiens se nourrissent du pain de l'éducation dans nos collèges acadiens. Plus le nombre des membres sera grand, plus nous auront d'élèves aux collèges, puisqu'ils y sont envoyés par le moyen d'une taxe, per capita, perçue sur chaque membre de la société.

Acadiens, voyez vous clairement votre devoir envers la société l'Assomption? un conseil et je termine. Nos hommes seront dans vos paroisses pendant quelques semaines. Ils demandent qu'une seule chose, c'est que vous vous rendiez aux assemblées publiques par eux convoquées. Ils invitent dames et messieurs. Rendez-vous y, les réunions publiques sont le meilleur moyen d'or-

Mme JOSEPH CYR

Ste-Adélaïde-de-Pabos, Qué.

Souffre pendant Vingt-Cinq ans du "Beau Mal"

ELLE S'ADRESSE AUX PILULES ROUGES, LORSQUE TOUS LES AUTRES REMEDES AVAIENT FAILLI.

Le mal qui fait le plus languir la femme qui en est atteinte, est bien le "beau mal." Cette terrible maladie affecte tout l'organisme, s'introduit dans tous les membres, s'en prend à l'estomac, au coeur, à la tête, aux pieds.

La cause de ce mal dont les femmes ne paraissent pas assez redouter le danger, et qui les menace incessamment, la cause de cette maladie, qui paralyse les forces, la volonté et l'énergie, est bien la pauvreté du sang, occasionnée par un surcroît de travail et une trop grande dépense d'activité. Le "beau mal" se rencontre également chez les jeunes femmes que le surcroît d'ouvrage et surtout l'arrivée fréquente des enfants affectent particulièrement. Les femmes d'aujourd'hui ne devraient plus redouter ni endurer cette terrible maladie, car les Pilules Rouges constituent pour elles le plus sûr préservatif dont elles peuvent se servir. Les Pilules Rouges guérissent le "beau mal" et en préviennent les complications, comme les douleurs dans le bas-ventre, le mal de reins, les envies fréquentes d'uriner, les maux de tête, les troubles de l'estomac et des nerfs. C'est à la fois un prompt guérisseur et un régénérateur sans égal. Les Pilules Rouges nettoient l'organisme, produisent un sang riche, abondant et généreux qui se répand dans tout le système, y sème la vigueur et la santé. Nous n'avons plus à parler de la popularité des Pilules Rouges, elles sont avantageusement connues de tout l'univers, et qu'est-ce qui aurait pu leur valoir une si haute réputation, si ce n'est leur efficacité dans tous les cas de maladie chez les femmes et les jeunes filles.

Nous amenons encore aujourd'hui, sous les yeux de nos lectrices, un témoignage authentique comme toujours, et généreusement fourni par une personne reconnaissante, qui ne cesse de faire les plus grands éloges de ce remède pour les femmes malades, les Pilules Rouges. Le certificat que nous publions aujourd'hui est celui de Mme Jos. Cyr, de Ste-Adélaïde-de-Pabos, Qué., qui a souffert pendant vingt-cinq ans de faiblesse et de "beau mal" et qui n'a pu trouver, dans d'autres remèdes que les Pilules Rouges, soulagement à ses douleurs: "Il y a vingt-cinq ans, j'avais senti mes forces diminuer. La pâleur, le manque d'appétit, l'insomnie, la faiblesse des jambes, les douleurs dans



Mme JOSEPH CYR

ployées et j'ai le plus grand regret de ne pas les avoir prises plus tôt, il est certain que je me serais épargné plusieurs années de souffrances."

Madame JOSEPH CYR, Ste-Adélaïde-de-Pabos, Gaspé, Qué.

Ce témoignage de Madame Cyr est complet, nous n'avons rien à y ajouter. Mères de familles, lisez-le avec soin, vous êtes peut-être dans le même cas. Prenez les Pilules Rouges et dites à vos amies qui souffrent de faire de même; toutes vous trouverez ainsi le moyen de soulager vos souffrances et de vous rétablir parfaitement. Si vous avez déjà commencé à prendre les Pilules Rouges, ne perdez pas courage et persévérez, elles ont toujours guéri, elles vous guériront aussi. Le "beau mal" n'est pas une maladie qui se confine aux jeunes femmes, elle est aussi fréquente chez les jeunes filles et chez les femmes âgées. Pour toutes les femmes malades, les Pilules Rouges sont bonnes. Ce sont elles, et elles seules qui, pendant les années passées, ont opéré tant de guérisons et qui, tous les jours encore, continuent de guérir.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la malle, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix. 50 cts pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes.

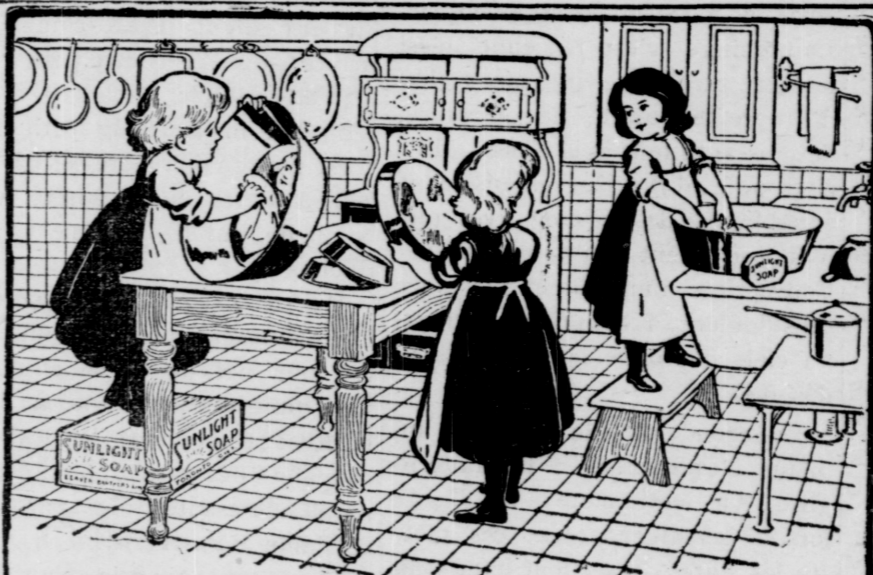
Toutes les lettres doivent être adressées: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

organisation. L'expérience acquise aux Etats-Unis nous le démontre. Ayez donc l'oeil ouvert et l'oreille attentive. Tôt ou tard on vous fera annoncer, par la voix de votre curé, une assemblée publique convoquée par les organisateurs zélés de la société l'Assomption. Alors votre devoir est de vous y rendre. La société l'Assomption pour tous les Acadiens c'est notre ambition. Claire J. Cormier, Secrétaire Archiviste Général. Waltham, Mass., E. U. A.

JOUTE DE PALLET A TIGNISH

Lundi après midi au delà trois cents personnes occupaient des sièges sur le terrain du club de pallet de Tignish pour voir la lutte qui avait lieu entre huit membres du club de Summerside et huit membres du club de Tignish. La partie a été chaude et animée. Le résultat a été 21 point de victoire pour le club de Tignish. Le soir, après le combat, grand banquet à l'hôtel Bernard, offert, aux visiteurs de Summerside par le club de Tignish. Il y avait cinquante personnes à table. Entre autres les Revds. A. J. McDougall, président, D. M. McDonald, J. C. McLean, J. S. Gallant, MM les docteurs Johnston Murphy MM. Hackett P. Keundy, G. M. Reid du Pioneer, F. J. Buote, de L'Impartial, etc. etc. Des discours en réponse aux santés proposées ont été fait par M. E. Hackett, Revs. McDonald, McLean, Gallant, MM Murphy, Johnston, Reid, Buote, H. R. Campbell, C. McArthur J. McGrath, C. Morrisey, O'Connor, J. Bernard, T. Bernard. Le tout se termina par le chant amical Auld Lang Syne.

Le club de Tignish commence à croire qu'il peut faire face à n'importe quel club des Provinces Maritimes.



SAVON SUNLIGHT

Il est facile de rendre les ustensiles de ménage aussi jolis que des ustensiles neufs si vous les lavez dans une solution de Savon Sunlight. Ils brilleront; ils retourneront, et ainsi rendront le logis agréable et vivant. Savon Sunlight veut dire moins de la moitié du labeur requis avec un savon commun—et il rend tout d'une netteté sans tache. Le Savon Sunlight est fabriqué d'huiles et de graisses pures, et ne contient aucun ingrédient nuisible aux mains ou au linge.

DEMANDEZ LA BARRE OCTOGONE.

Le lavage au Savon Sunlight rend le linge blanc et ne peut injurier les mains. LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO.

MONTREAL MODE

Le seul Journal de Mode en Français publié au Canada. Paraissant le 1er et 15 de chaque Mois. 50 Models de toilettes et patrons gratis. Dernières nouveautés Parisiennes.

Abonnements \$1.50 par an
.80 x mois
Sur réception de 5 cts. envoi de 2 échantillons gratuits.

Adresse. MONTREAL MODE, Dept F., Montréal Canada.

Abonnez-vous à l'Impartial.

Hotel Victoria

CENTRAL STREET, SUMMERSIDE, P. E. ISLAND

This Hotel, formerly known as HOTEL RUSS has been thoroughly renovated is up to date in every respect having the latest improved sanitary system with hot and cold water baths, and is within two minutes' walk of Post Office.

Good Tables. Careful Attention. Moderate Charges.

F. C. LEBLANC, PROPRIETOR

Toutes les personnes qui souffrent de Clous, Scrofules, Eczéma trouveront

LE CÉRAT ET LE SIROP DE WEAVER

Sans égal pour nettoyer le sang Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

What you ask for

You always get in our store. No. "Just as good" business with us. We have everything a good Drug Store should have, including PURE DRUGS AND CHEMICALS, PROPRIETARY PREPARATIONS AND PATENT MEDICINE OF ALL KINDS TOILET ARTICLES IN GREAT VARIETY AND OF THE BEST QUALITY

Fine Cigars and Tabaccos. Fancy Goods, Etc.

OUR PRICES ARE RIGHT J. E. Gallant.

McKinnon's

English Ointment CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds of the Backs and Shoulders on Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL MCKINNON, Proprietor Summerside, Prince Edward Island JAMES THOMAS, Summerside, says:

"I desire to bear testimony to the great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfecture of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any salve on the market



SEND FOR PROSPECTUS

Are you interested in Business College work. Then send for our prospectus. The finest work ever issued from a Business College on P. E. Island. It is free. Send your name and address to day to W. Moran, Prin. Union Commercial College, Charlottetown P. E. I.

Estimé fournis pour toutes sortes d'impressions, au bureau de L'IMPARTIAL.